

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 2

Artikel: Le Botox, un traitement contre les rides
Autor: Muller-Schertenleib, Mariette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827529>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Des petites aiguilles qui stimulent la tonicité de la peau, voilà la méthode anti-âge mise au point par un acupuncteur français et reprise par quelques praticiens suisses.

L'acupuncture pour rajeunir

Bien connue pour ses propriétés thérapeutiques dans des domaines très divers, comme les troubles digestifs ou du sommeil, les maladies chroniques, les migraines, etc., l'acupuncture est pratiquée depuis plus de deux mille ans en Chine et connaît un grand succès en Occident. L'idée de base de cette médecine douce est de mettre en route les ressources propres de l'individu, en rétablissant une bonne énergie vitale. C'est l'équilibre des deux forces oppo-

sées du yin et du yang qui définit l'état de bonne santé. Mais l'acupuncture peut aussi agir préventivement et c'est dans ce sens qu'elle est utile dans la lutte contre le vieillissement de la peau.

Sylvie Wyler, acupuntrice à Lausanne, s'est formée à la méthode élaborée par le médecin français Jean-Claude Trokiner. Dans ses consultations, elle traite quelques patientes en acupuncture esthétique, parmi tous les autres cas de médecine générale qu'elle soi-

gne. «L'effet est préventif chez les 35-45 ans, mais on peut commencer plus tard, à raison d'une séance par mois environ.» La consultation dure environ une heure et coûte entre 120 et 150 francs. En quelques minutes à peine, la praticienne place les trente aiguilles sur le visage de la patiente, sur la main et la jambe. «Il s'agit d'aiguilles très fines, en or, jetables, bien entendu. L'or est reconnu en médecine chinoise pour avoir des propriétés tonifiantes», précise l'acupuntrice

Le Botox, un traitement contre les rides

■ Bien connue en médecine ophtalmologique, la toxine botulique se révèle efficace comme traitement anti-âge. Zone d'action principale: le haut du visage.

Bientôt le mariage de la cadette et bientôt mon anniversaire, se disait Amélie, la cinquantaine un peu entamée. «Et si je m'offrais un petit coup de jeune?» Comme toutes ses amies, Amélie a entendu parler du Botox, cette fameuse toxine botulique venue des Etats-Unis. Quelques réunions au sommet avec ses copines et la lecture de magazines très au fait de la question achèvent de la convaincre: elle fera un essai. Restent toutefois plusieurs questions en suspens et surtout à trouver le bon praticien.

Bizarrement, c'est un médecin ophtalmologiste qui la reçoit. «Il y a plus d'une vingtaine d'années que les ophtalmologues utilisent le Botox à des fins médicales, lui explique le Dr Pierre Porta, de Lausanne, spécialiste en ophtalmologie et membre de la Société suisse de médecine esthétique. On y recourt lors de blépharospasmes ou de tics de la paupière ou encore pour corriger un strabisme. Mais on a vite pris conscience des effets col-

latéraux bénéfiques du médicament sur certaines rides.»

La toxine botulique est connue depuis la plus haute Antiquité comme un poison particulièrement dangereux, se développant dans les aliments mal conservés. Injectée localement et en faible volume, la toxine, commercialisée en Suisse sous le nom de Vistabel, s'avère totalement inoffensive et sans autre effet que de détendre les muscles responsables des rides. «Le Botox est particulièrement efficace dans le traitement des pattes d'oie, des rides du front et des rides glabellaires ou rides du lion (entre les deux sourcils)», note le Dr Porta.

Avantage et désavantage

Le Botox a toutefois une action limitée dans le temps. L'effet de la toxine s'estompe au bout de quatre à six mois et le traitement doit alors être renouvelé, pour autant que le

ou la patiente le souhaite. Ce côté réversible est néanmoins un avantage en cas d'effets non désirés, tel qu'un relâchement (ptose) de la paupière (très rare si l'injection est effectuée dans les règles de l'art).

«Si l'on respecte les points d'injection et un dosage correct du produit, le traitement ne présente aucun risque ni d'allergies, ni d'effets secondaires majeurs, autres que d'éventuels petits hématomes au point d'injection, mais c'est rare», souligne le Dr Porta. En présence de certaines maladies neuromusculaires, comme la myasthénie et bien sûr dans le cas d'une grossesse, des injections de Botox sont contre-indiquées.

En majorité, ce sont des femmes qui recourent à ce soin. Mais les hommes commencent à y venir aussi. Les patientes entament un traitement vers les 35-40 ans et peuvent le prolonger sans limite d'âge.

Une question brûlait encore les lèvres d'Amélie: combien coûte une séance de Botox? «Le prix varie en fonction des villes où sont pratiquées les injections. A Lausanne, il faut compter entre 600 et 700 francs, la séance.» La beauté et la jeunesse ont un prix, Amélie le savait déjà.

Mariette Muller-Schertenleib